

« Maudits livres »
La réception de Luther
✠
les origines de la Réforme
en France

MMXVIII

Bibliothèque Mazarine ✠ Éditions des Cendres

Ouvrage publié à l'occasion de l'exposition
« MAUDITS LIVRES LUTHÉRIENS »
AUX ORIGINES DE LA RÉFORME EN FRANCE
organisée par la Bibliothèque Mazarine

Sous le haut patronage de
MONSIEUR XAVIER DARCOS,
CHANCELIER DE L'INSTITUT DE FRANCE

14 NOVEMBRE 2018 - 15 FÉVRIER 2019

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION
Florine Lévecque-Stankiewicz

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Frédéric Barbier, Marianne Carbonnier-Burkard, Geneviève Guilleminot-Chrétien,
Yves Krumenacker, Florine Lévecque-Stankiewicz, Olivier Millet, Yann Sordet

Ouvrage publié avec le concours de la Société de l'Histoire du Protestantisme français ;
du Labex HaStec (Histoire et Anthropologie des Savoirs, des Techniques et des Croyances [ANR-10-LABX-85])
de l'École pratique des Hautes Études-PSL ; du Labex TransferS (programme *Investissements d'avenir*
ANR-10-IDEX-0001-02-PSL* et ANR-10-LABX-0099) ; du CELLF (Centre d'étude de la langue
et des littératures françaises, Unité mixte de recherche 8599 du CNRS et de Sorbonne Université) ;
de l'Institut d'Histoire Moderne et Contemporaine ; du Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes
(Université de Lyon) et du Centre Jean Mabillon (École nationale des chartes-PSL).



INSTITUT DE FRANCE



cellf

DHIP
IHA



haStec
Laboratoire d'Excellence
Histoire et anthropologie
des savoirs, des techniques
et des croyances

PSL
UNIVERSITÉ PARIS



LaHRA
UMR 5190

LABORATOIRE DE RECHERCHE
HISTORIQUE RHÔNE-ALPES



© Bibliothèque Mazarine / Éditions des Cendres

ISBN : 979-10-90853-12-6 / 978-2-86742-280-5

Oldřich VELENSKÝ. *In hoc libello gravissimis, certissimisque, & in Sacra Scriptura fundatis rationibus varijs probatur : Apostolum Petrum Rhomam non venisse...* – [Augsburg : Silvan Otmar], 1520. – [30] f. (sig. A-F⁴ G² H⁴) ; in-4°.

Au titre, bois gravé attribué au graveur Sebald Beham (1500-1550).

PROVENANCE : Jules Mazarin (1602-1661).

BIBLIOTHÈQUE MAZARINE : 4° 16482-1.

Ulrichus Velenus Minhoniensis (1495-1531) est né à Münchengrätz (aujourd'hui Mnichov u České Lípy), localité située à 70 kilomètres environ au nord-est de Prague, dans une famille de petite noblesse. Après avoir obtenu son baccalauréat à la faculté des arts de l'université de Prague en 1515, il poursuit des études humanistes à Paris, et s'intéresse également à la théologie. On peut légitimement supposer qu'il partit pour Nuremberg en 1518, bien que la plupart des historiens supposent qu'il aurait poursuivi ses études à Bâle, où il se serait familiarisé avec le métier d'imprimeur auprès d'Andreas Cratander (vers 1490-1540). Mais aucun document n'atteste son séjour bâlois. En revanche, il est indiscutable que Velenus a étudié et travaillé à Nuremberg, dans l'atelier de Hieronymus Höltzel (1499-vers 1532), puis est devenu le collaborateur de Nicolaus Claudianus (Mikulas Klaudyán, 14.-1521), lequel entretenait une imprimerie à Jungbunzlau (aujourd'hui Mlada Boleslav). Il est important de souligner que Höltzel avait imprimé les textes de Luther, mais aussi ceux de Thomas Müntzer (1489-1525) et d'Andreas Carlstadt (1486-1541). Claudianus appartenait pour sa part à la communauté des Frères tchèques, qui revendiquaient l'héritage hussite, et dont il éditait les ouvrages ; il fut aussi l'auteur de la première carte imprimée du Royaume de Bohême. Les maîtres de Velenus étaient des hommes du livre représentant tantôt la Réforme dans ses positions les plus radicales, tantôt le hussisme.

Entre 1519 et 1521 Velenus fut le principal imprimeur de Weisswasser (aujourd'hui Běla pod Bezdězem) : c'est dans cette ville qu'il publia en langue tchèque l'*Enchiridion* d'Érasme ainsi que Marsile Ficin, Lucien de Samosate et Martin Luther. En 1521, après la mort de Claudianus, il déménagea à Mlada Boleslav, où il collabora avec l'imprimeur Jiří Štyrsa pour la publication du catéchisme hussite en langue allemande (1523) et du Chansonnier (*Gesangbuch*, 1531) de Michael Weisse (vers 1480-1534). Ce dernier ouvrage avait été composé par un ancien moine franciscain converti au luthéranisme, et qui rejoignit les Frères tchèques à la fin de sa vie.

L'ouvrage de Velenus sur l'autorité papale s'inscrit dans une longue tradition spirituelle et théologique. Elle traduit notamment l'influence des sermons délivrés à Prague, lesquels reflètent aussi bien l'attitude de la faculté de théologie de Paris que des positions humanistes ou la spiritualité franciscaine du Collège de Navarre (et l'œuvre de Bonifacio da Ceva, mort en 1517). Ces influences peuvent être plus largement observées dans le Royaume de Bohême ainsi que dans le Royaume de Hongrie, comme en témoigne l'activité d'un Balázs Várdai (vers 1495-après 1538).

N.º 16482.

In hoc libello grauissi

mis / certissimisq; & in sacra scriptura fundatis rationibus
uariis probatur: Apostolū Petrū Rhoman nō uenisse,
neq; illic passum. proinde satis friuole & temere
Rhomanus Pontifex se Petri successorem
iactat & nominat &c.

aut. *Nricho*

Veleno Minhorienfi



EB. 8. p. 176.

Y 1

Velenus a pu entrer en contact avec les idées hussites dans son pays de naissance, puis à l'université de Prague. À en croire Bořek Neškudla, c'est sous l'influence de Lukáš Pražský (vers 1460-1528), évêque utraquiste des Frères tchèques, qu'il a étudié la question de savoir si le pape était le légitime successeur de l'apôtre Pierre. D'après Amadeo Molnár, on peut également soupçonner l'influence de Vavřinec Krasonický (1460-1532), qui appartenait lui aussi aux Frères tchèques. Au cours de son séjour parisien, Velenus a sans doute approfondi cette spiritualité sous l'influence de la théologie franciscaine, mais aussi et surtout grâce à l'autorité de Jacques Lefèvre d'Étaples (1455-1536) et de son cercle humaniste. Antonie Jan Lamping a identifié et étudié de près les sources, presque exclusivement parisiennes, utilisées par Velenus pour composer son traité antipapal. C'est à Paris qu'il eut vent des découvertes de Lorenzo Valla qui avaient conduit à remettre en question la donation de Constantin, l'acte sur lequel était fondé le pouvoir séculier du pape. Et c'est à la lecture de Jacques Lefèvre d'Étaples et de Josse Bade qu'il se procura des connaissances sur Marsile Ficin.

On n'oubliera pas que les années 1517-1520 correspondent au long débat soutenu entre le théologien scolastique Johann Eck (1486-1543) et Martin Luther, controversé dans laquelle la question des origines de la suprématie papale était par ailleurs amplement traitée.

Cette édition imprimée à Augsbourg par Silvan Otmar fait suite à la diffusion d'un libelle que nous connaissons en versions tchèque et latine. L'édition tchèque est sortie des presses mêmes de Velenus à Weisswasser (*Rokování dvou osob, Paškvila e Cyra*, Vytišt no v Bělé, u Oldřicha Velenského, 1520), et le texte latin a vu le jour à Vienne (*Pasquille hesperias tendis uelut hospes in oras*, Johann Singriener, vers 1520). Le traité est composé de 18 affirmations (*persuasiones*) qui ébranlent, avec une argumentation claire, les fondements jugés usurpés de l'autorité pontificale. L'ouvrage a été maintes fois réimprimé après la mort de son auteur, souvent associé au texte de Matthias Flacius Illyricus (1520-1575), écrit avec les mêmes intentions. On citera, sans retenir les publications partielles du texte, les éditions latine de Bâle (Andreas Cratander, 1520), allemande d'Augsbourg (Silvan Otmar, 1520), une édition allemande sans lieu ni date (vers 1521-1524) mentionnée par Lamping (1975, p. 213-214), une nouvelle édition à Magdeburg en 1551 (Christian Rödinger). Au xvii^e siècle, plusieurs extraits de l'ouvrage figureront dans des anthologies anti-papales.

István MONOK

BIBLIOGRAPHIE. VD16 V 504.

Mirjam BOHATCOVÁ, « Die Anfänge der typographischen Zusammenarbeit zwischen Nürnberg und Böhmen », *Gutenberg-Jahrbuch*, 51, 1976, p. 147-155. – *Die Deutschen Katechismen der Böhmisches Brüder*, éd. Joseph MÜLLER, Berlin, A. Hofmann, 1887 (*Monumenta Germaniae Paedagogica*, Bd. IV.) – Anton GINDELN, *Geschichte der Böhmisches Brüder, Erster Band (1450–1564)*, Prague, Friedrich Tempsky, 1868 (*Böhmen und Mähren im Zeitalter der Reformation*). – *Humanistes du bassin des Carpates. III. Humanistes du Royaume de Hongrie*, éd. Péter Ekler, Farkas Gábor Kiss, István Monok, Turnhout, Brepols, 2017 (*Europa humanistica*, 19.), p. 43-60 (Balázs Várdai). – Farkas Gábor Kiss, « „O Pragensis academia!” Ms. Prague, Metropolitan Chapter 832 and its relevance in the efforts of church unification between Hungary, Paris and Prague in 1518 », *Archa Verbi. Yearbook for the Study of Medieval Theology*, n° 9, 2012, p. 161-184 (spec. p. 162-165). – Antonie Jan LAMPING, *Ulrichus Velenus and his treatise against the papacy*, Leyde, Brill, 1975-1976. –

Daniel S. LARANGÉ, *La Parole de Dieu en Bohême et Moravie : La tradition de la prédication de Jan Hus à Jan Amos Comenius*, Paris, L'Harmattan, 2008. – Bořek NEŠKUDLA, « *Knihovny a čtenářská recepcie v období raného humanismu v Čechách. The Libraries and Reader's Reception in the Early Humanism Period in Bohemia* », Thèse, Université de Prague, 2014, p. 81-82. – Rudolf ŘÍČAN, *Die Böhmisches Brüder. Ihr Ursprung und ihre Geschichte*, Berlin, Union Verlag, 1961 (rééd. Bâle, Reinhardt, 2007). – Michael ROHDE, *Luther und die böhmischen Brüder nach den Quellen*, Brno, Luboš Marek, 2007. – Karel RYDL, « Regarding the "Educational Controversy" between Martin Luther and the Bohemian Brother Lukás in 1523. Comments about the first German-Czech Discussion about the Meaning of Higher Education », dans *Luther and Melanchthon in the Educational Thought of Central and Eastern Europe*, éd. Reinhard GOLZ, Wolfgang Mayrhofer, Münster, Lit Verlag, 1998 (*Texte zur Theorie und Geschichte der Bildung*), p. 102-107. – Petr VOIT, *Encyklopedie knihy. Starší knižní a p íbuzné obory mezi polovinou 15. a po átkem 19. století*, Prague, 2006, p. 985-987. – Michael WEISSE, *Gesangbuch der Böhmisches Brüder 1531, in originalgetreuem Nachdruck*, éd. Konrad Ameln, Cassel ; Bâle, Bärenreiter, 1957.

14. LUTHER EN APPELLE AU JUGEMENT DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

Martin LUTHER. *Acta F. Martini Luther Augustiniani apud dominum legatum apostolicum Augustae*. – [Leipzig : Valentin Schumann, 1518]. – [12] f. (sig. A-B⁶) ; in-4°.

Dans un recueil consacré à Luther et relié en vélin, constitué au xvii^e siècle par Gabriel Naudé.

PROVENANCE : Jules Mazarin (1602-1661).

BIBLIOTHÈQUE MAZARINE : 4° 13413-II.

À l'été 1518, Luther est invité à Augsbourg par le cardinal Cajetan, supérieur général des Dominicains, légat du pape Léon X chargé en particulier de défendre devant la diète le projet de croisade contre les Turcs. Luther vient tout juste de publier ses *Resolutiones*, dans lesquelles il explicite le contenu des 95 thèses placardées quelques mois plus tôt à Wittemberg. À Rome, Silvestro Mazolini vient de remettre au pape le mémoire qui lui a été commandé sur l'affaire, *Dialogue sur les affirmations téméraires de Luther*. Luther voit dans ces entretiens l'occasion d'une dispute théologique, alors que Cajetan est simplement chargé de l'amener à se rétracter et, dans le cas contraire, de le faire incarcérer et transférer à Rome. Arrivé à Augsbourg le 7 octobre 1518, Luther rencontre Cajetan à trois reprises, les 12, 13 et 14 ou 15 octobre. À l'issue de la dernière entrevue, Cajetan lui demande de ne plus reparaitre devant lui tant qu'il ne se sera pas rétracté. Luther demande la médiation de Staupitz et de son confrère Vincent Linck, en appelle au pape et finalement, ayant eu connaissance d'un bref de Léon X enjoignant Cajetan de le faire arrêter et de le conduire à Rome s'il persistait dans ses erreurs, il choisit de quitter Augsbourg vers le 20-21 octobre.

C'est cet épisode qu'il relate dans ce petit traité (12 feuillets), dans lequel il insère le bref pontifical daté du 23 août 1518 qui l'aurait décidé à quitter Augsbourg. Dès l'adresse au lecteur, Luther s'explique : « J'ai affirmé au contraire que le pape n'était supérieur ni au concile

| | |
|---|----|
| PRÉFACE | 7 |
| par Yann SORDET, directeur de la Bibliothèque Mazarine | |
| INTRODUCTION : « <i>Maudits livres, maudits luthériens</i> » | 11 |
| par Hubert BOST | |
| I. – DE NOUVELLES SENSIBILITÉS, DE NOUVEAUX TEXTES, DE NOUVELLES LECTURES | 23 |
| Frédéric BARBIER | |
| 1. La nef des fous, en guise de prologue (F. B.), 43 – 2. Le texte sacré à l'épreuve du grammairien (Christine BÉNÉVENT), 45 – 3. Les apports de la <i>Devotio moderna</i> (Yann SORDET), 50 – 4. Danse macabre (F. B.), 53 – 5. Prédications astrologiques (F. B.), 56 – 6. La question des indulgences (F. B.), 60 – 7. Lire la Bible au xv ^e siècle, entre glose et postilles (Florine LÉVECQUE-STANKIEWICZ), 64 – 8. La Bible de l'université (F. L.-S.), 66 – 9. Lire la Bible en français : la Bible historique de Guyart des Moulins (F. L.-S.), 69 – 10. Rénover l'exégèse : Lefèvre d'Étaples et les audaces du <i>Quincuplex psalterium</i> (Y. S.), 70 – 11. Le <i>Novum instrumentum</i> de 1516 (C. B.), 75 | |
| II. – 1518-1521 : LUTHER À PARIS | 81 |
| Florine LÉVECQUE-STANKIEWICZ | |
| 12. Automne 1518. Paris découvre Luther (F. L.-S.), 93 – 13. Le pape est-il le successeur légitime de Pierre ? (István MONOK), 97 – 14. Luther en appelle au jugement de l'université de Paris (F. L.-S.), 100 – 15. L'imprimerie parisienne, relais de la dispute de Leipzig (F. L.-S.), 103 – 16. Le protocole de la dispute de Leipzig, à l'intention des théologiens parisiens (F. L.-S.), 106 – 17. Intense activité éditoriale autour de la dispute de Leipzig (1519) (F. L.-S.), 109 – 18. L'affaire de Jüterbog (Nathanaël Valdman), 111 – 19. La condamnation pontificale (F. L.-S.), 114 – 20-21. Réponses de Luther à la condamnation pontificale (F. L.-S.), 116 – 22. La condamnation parisienne (Geneviève GUILLEMINOT-CHRÉTIEN), 120 – 23. La réponse de Melancthon aux théologastres de Paris (G. G.-C.), 122 – 24. La condamnation impériale (G. G.-C.), 125 | |